

## Une innovation en ZEP

# J Magazine, moteur de la relation école-familles

**Depuis cinq ans, les enfants de cours préparatoire de la ZEP de Nantes Nord reçoivent J Magazine à domicile. Développer la maîtrise de la langue et renforcer les relations école-familles tels sont les deux axes importants de ce projet ZEP dans lequel J Mag est devenu le vecteur de communication et sert de support à l'apprentissage de la lecture.**

*Entretien avec Jean-Marie Grégoire\* à l'école Georges-Sand de Nantes. Une interview de Jean Le Gal.*

**Le Nouvel Éducateur : Quel est le contexte qui vous a incité à chercher à innover ?**

**Jean-Marie Grégoire :** En 91-92, les enseignants de cours préparatoire rencontraient des problèmes d'apprentissage dans leurs classes, de plus ils ont senti une dégradation socio-économique se produire sur le quartier. En même temps s'est mise en place, grâce à la ville de Nantes, une importante action « lecture » sur les quartiers Nord. Nous avons profité de cette opportunité pour réfléchir sur les actions qui pouvaient être faites pour les enfants, mais aussi en direction des familles, afin d'essayer de gagner leur adhésion.

La ville de Nantes a attribué la somme de 200 000 F à la circonscription Nantes-Nord pour organiser des classes lecture. Nous avons décidé de mettre cette somme dans un pot commun et nous nous sommes dit : « la lecture, c'est l'affaire de tous, et pas seulement l'affaire de l'école. » Les fonds ont contribué à organiser ce que nous avons appelé le grand défi lecture des quartiers Nord, en incluant tout ce qui se faisait dans le domaine de la lecture dans l'école et en dehors. Dans le cadre d'une de ces actions, nous nous sommes interrogés : comment

nous, enseignants des cours préparatoires, pouvons-nous toucher au cœur des familles ?

Nous étions déjà trois enseignants à recevoir J Magazine dans nos bibliothèques. Nous avons pensé que cette revue pouvait nous permettre de montrer aux familles que la lecture ne se fait pas seulement dans un livre, mais que ça peut être aussi lire des fiches de cuisine, lire une affiche, lire pour s'amuser, pour réaliser... Avec J Magazine, nous voulions montrer aux familles les différents supports de lecture qu'un enfant pouvait rencontrer.

En 91-92, dans le cadre des 200 000 F qui nous avaient été alloués nous avons demandé à tous les enseignants des cours préparatoires de la ZEP s'ils voulaient bien que leurs enfants soient abonnés à J Magazine. Et c'est ce qui a été fait. Tous les enfants des cours préparatoires de la ZEP Nantes-Nord ont reçu gratuitement chez eux J Magazine, l'abonnement étant payé par la ville de Nantes, l'inspection académique et des fonds d'État (Contrat ville, le DVQ). L'année suivante, en 92-93, un instit sur la ZEP a décidé de continuer, il avait constaté que J Magazine était devenu un vecteur important de lecture et de communication qui entre dans les familles.

**Le Nouvel Éducateur : Parmi ces instituteurs de CP engagés dans l'expérience, est-ce toi qui as joué le rôle d'incitateur ?**

**J.-M. G. :** Oui. Cela a commencé par ma classe à l'école Georges-Sand. J'ai

pu mener cette action grâce au soutien de l'Association de prévention spécialisée (APS) des éducateurs de rue. Ils ont servi de médiateur entre ma classe, les familles des enfants de ma classe et moi. L'une des éducatrices, Odile Cotineau, est allée dans les familles, leur disant : « Votre enfant sera abonné à J Magazine, mais on vous demande de vous engager à aller de temps en temps dans la classe, le samedi matin, pour travailler avec l'instituteur. »

Petit à petit, les parents sont venus. Jusqu'à la moitié des parents. Cela a très bien marché, ils ont été très intéressés. Certains ont découvert ce que pouvait être la lecture à l'école, c'étaient, en général, des parents pour qui le souvenir de leur propre vécu scolaire était négatif. J Magazine a été le coup de pouce qui a permis à ces parents de revenir à l'école.

**Le Nouvel Éducateur : Étaient-ils lecteurs eux-mêmes ?**

**J.-M. G. :** Pas tous. Par exemple, une maman turque a appris à lire avec J Magazine. Le samedi matin, elle venait avec J Magazine et elle découvrait la lecture en même temps que son fils. Bien sûr, nous ne travaillions pas qu'avec J Magazine dans la classe. Je lui donnais tout ce que nous faisions et elle l'emportait au cours d'alphabétisation dans le quartier. Avec ce matériel elle a appris à lire. Elle s'est trouvée au même niveau que son fils et elle a su comment aider son enfant parce qu'elle rencontrait les mêmes difficultés.

\* Jean-Marie Grégoire, après avoir été directeur de l'école Georges-Sand à Nantes et coordinateur de la ZEP, est actuellement conseiller pédagogique à Saint-Herbin (44).

## Le Nouvel Éducateur : Qui a décidé des abonnements à J Magazine ?

**J.-M. G.** : Tous les CP étaient abonnés à une revue mais pas tous à J Magazine. C'est une sorte de groupe de pilotage du défi lecture (l'IEN, la coordinatrice de la ZEP, des instances du DDQ) qui a pris les décisions. Il a été proposé aux classes d'abonner les enfants mais sans engagement de travail par rapport à cette revue. J'avais une préférence pour J Magazine, car ma bibliothèque y était abonnée et je sentais que les enfants s'y intéressaient. L'année suivante il n'y a plus eu de crédits, le défi lecture était donc terminé.

Il a fallu une action volontaire de l'école Georges-Sand disant : « on va mettre les fonds des PAE en priorité dans les cours préparatoires pour poursuivre l'action de l'année dernière et l'étoffer en faisant venir les parents à l'école. »

L'année suivante, en 93-94, un autre collègue de cours préparatoire de la ZEP s'est lancé lui aussi. Entre temps j'étais devenu coordinateur de la ZEP, et la collègue qui a pris ma classe a voulu continuer à abonner les familles à J Magazine, et, comme j'étais déchargé, le samedi matin j'allais la soutenir dans sa classe et lui montrer comment on pouvait faire.

## Le Nouvel Éducateur : Cet accompagnement est un facteur positif à retenir, mais tu as dû aussi rencontrer des résistances.

**J.-M. G.** : Pas dans notre école. Les collègues du cycle III ont estimé qu'ils recueilleraient les fruits de cette action plus tard. Nous avons donc mis le paquet sur la relation école-familles et lecture au CP. Puis nous avons essayé dans les autres écoles de la ZUP qui se sont dit : « On va faire pareil. »

## Le Nouvel Éducateur : Au départ, c'est toi qui a axé le projet sur la lecture et sur la relation familles-école. Tu avais un objectif. Mais y a-t-il eu des effets que tu n'attendais pas, des effets positifs et des effets négatifs ?

**J.-M. G.** : Je ne vois qu'un effet négatif : une chute à la fin de l'année, sachant qu'ils ne seraient plus abonnés l'année suivante. Nous ne le pouvions pas et les familles n'en avaient pas les moyens. Les CE1 pouvaient retrouver J Magazine à la bibliothèque. La

classe du CE1 a également été abonnée pour que la « culture J Mag » puisse continuer dans la classe.

## Le Nouvel Éducateur : Et pour les familles, quelle a été leur réaction alors que vous aviez créé un besoin et qu'ensuite elles ne pouvaient plus le satisfaire ?

**J.-M. G.** : Elles ont été déçues. Il a fallu que nous expliquions pourquoi cela ne pouvait plus se faire en les invitant à venir à l'école, à la bibliothèque que nous avons ouverte le mardi et le vendredi soir. Mais il n'y a pas une grosse fréquentation. Quant aux effets positifs, l'un des principaux c'est

l'engouement des familles pour la revue : sur le quartier, c'est devenu maintenant une institution, l'institution J Magazine. L'effet positif, c'est aussi de voir des mères faire des recettes de cuisine, les apporter à l'école, des pères faire des petits bricolages (d'autres que ceux réalisés à l'école le samedi). Pour faire ce bricolage, il a fallu que le père suive la fiche.

Cette expérience a renforcé la relation école-familles et peut-être créé une démythification de la lecture. Dans nombre de familles de ZEP, lire, c'est lire un bouquin (c'est lire Georges Sand !). Ils ont compris que lire c'est

## Fiche technique du projet

### 1) Activités d'apprentissage autour de J Magazine

#### Le sommaire

- Repérer les logos.
- Retrouver les pages.
- Jeu d'étiquettes ; replacer les titres.

#### L'histoire

- Lecture plaisir par l'enseignant.
- Chercher des mots connus (découverts en GS).
- Rechercher quelques mots du titre dans l'histoire.
- Repérer des mots clés (le, la, les, est...).

#### La bande dessinée

- Découper et remettre en ordre.
- Langage oral autour des images.
- Comprendre le code de la BD.

#### Poème

- Le mémoriser.
- Jouer avec le poème en gardant la même structure.

#### Bricolage

- Créer un imagier : vocabulaire, matériel.
- Affichage dans la classe.
- S'organiser pour réaliser.
- Obtenir un résultat.
- Exposition dans la classe et dans la BCD.

#### Recette

- Faire la recette en classe.
- Faire goûter la réalisation et diffuser la recette.

#### Lecture d'image

- Langage oral ; enrichir le vocabulaire.
- Émettre une argumentation, la justifier.

#### Je me demande

- Utiliser la documentation présentée dans les matières de connaissance du monde.
- Utiliser cette rubrique pour déclencher ou vérifier une recherche.

### 2) Activités pour enrichir les relations école/familles

#### A la maison

- Inciter les parents à réaliser les recettes, les bricolages avec leur enfant.
- Provoquer des échanges parents/enfants autour des histoires en demandant des recherches de mots.
- Compléter par une recherche, la documentation de « Je me demande ».

#### A l'école

- Écrire une lettre aux parents pour les inviter à venir dans la classe.
- Faire venir les parents pour réaliser avec les enfants les recettes, les bricolages.
- Demander aux parents de venir lire les histoires ou dire les poèmes (sans les mettre en difficulté).
- Utiliser le magazine comme support des échanges dans des moments d'accueil (exemple : « Cartable ouvert »).

### 3) Prolongements possibles

- Échanger avec une autre classe.
- Présenter le « J Magazine » aux GS et leur en laisser un exemplaire.
- Écrire une histoire à plusieurs classes.
- Créer une histoire et l'envoyer au chantier J Magazine.
- Réaliser un « J Magazine bis », avec partage des rubriques entre différentes classes.

### 4) Souhaits pour renforcer l'action

- Obtenir la programmation annuelle de la rubrique « Je me demande », auprès de PEMF.
- Réunir les enseignants inscrits dans cette action à chaque nouvelle parution.
- Abonner toutes les BCD des écoles qui participent à l'action, pour que les CE1 puissent continuer la lecture du magazine à l'école et à la maison.

Fiche réalisée dans la ZEP de Saint-Herbain, d'après le projet de la ZEP de Nantes-Nord

aussi lire des histoires simples, une fiche, une publicité. C'est intéressant de leur montrer que la lecture c'est un tout, ce n'est pas une discipline.

**Le Nouvel Éducateur : J Magazine arrive à la maison. Après que se passe-t-il dans la classe avec J Magazine ?**

**Comment l'action vient-elle s'insérer dans l'ensemble qui permet l'apprentissage de la lecture ?**

**J.-M. G. :** Et j'ajoute, dans la relation à la famille, car pour moi le triangle est toujours là. Donc ils reçoivent J Magazine chez eux. Six ou sept fois dans l'année les parents sont conviés à assister à une matinée de classe, le samedi. Ils voient ce qui se fait en classe, comment la maîtresse s'y prend pour faire entrer les enfants dans la lecture. La matinée commence par l'émission de radio réalisée à l'école, cela dure une heure. Pendant la récréation, le café ajoute une note de convivialité. Puis parents et enfants sont regroupés en ateliers (deux parents par groupe) répartis dans les différents locaux. La maîtresse passe dans les différents groupes. A 11 h 30 tout le monde se retrouve dans la salle de classe et chaque groupe présente sa réalisation aux autres. On peut avoir la larme à l'œil quand on voit parents et enfants jouer dans la cour avec une soucoupe volante qu'ils viennent de fabriquer ensemble ou lorsque les mères s'entraident pour lire des histoires aux enfants.

**Le Nouvel Éducateur : Compte tenu de l'implication des parents, on comprend leur déception quand l'année suivante, cet outil culturel auquel ils se sont attachés affectivement disparaît.**

**J.-M. G. :** C'est un important point négatif. Mais après l'apprentissage de la lecture au CP, les parents se détachent un peu de la lecture de leurs gamins. Et puis, quand il y a une grande fratrie, ils se disent que J Magazine entrera encore dans la famille.

**Le Nouvel Éducateur : Comment cela se passe en début d'année ? Comment procédez-vous pour les intéresser à l'expérience ?**

**J.-M. G. :** Il ne faut pas qu'ils reçoivent J Magazine comme ça chez eux ! Il y



*L'expérience a renforcé la liaison école-familles et a créé une démythification de la lecture.*

a toute une phase de préparation. On en parle au cours de notre première réunion de classe. Chaque année, les familles reçoivent une lettre leur disant qu'ils recevront J Magazine à la maison, que cette revue sera un outil de communication entre l'école et eux et qu'à ce titre on leur demandera de venir de temps en temps à l'école pour travailler avec la revue.

Un autre effet positif qui explique pourquoi les relations école-familles sont bonnes dans les écoles de Nantes Nord, c'est, je pense, que les gens sont conscients qu'on fait quelque chose pour eux parce que ces abonnements coûtent cher. Une commission école-familles fonctionne sur Nantes Nord, elle rassemble autant de parents que d'enseignants, les rapports entre eux sont simples et francs. Ils se rendent compte que ce n'est plus l'école qu'ils ont connue. Les effets de cette situation sont positifs sur l'apprentissage des enfants, les résultats de l'évaluation au CE2 en témoignent.

**Le Nouvel Éducateur : Comment avez-vous pu faire connaître votre expérience ? Comment s'est diffusée votre innovation ?**

**J.-M. G. :** Notre action est connue, dans les ZEP, grâce aux catalogues de fiches-action que nous, coordinateurs, échangeons entre nous. L'expérience démarre d'ailleurs dans un autre quartier. Mais la ville de Nantes ne tient pas tellement à ce que cette action se généralise car elle est relativement coûteuse.

J'ai eu l'occasion de la présenter à l'université de Nantes en Sciences de l'éducation et au Salon national des apprentissages individualisés. Je suis souvent invité à l'IUFM où je parle de nos pratiques de lecture au CP.

D'une façon plus large, les médias s'y sont intéressés après la visite de Ségolène Royal qui a exprimé, à la télévision, l'importance qu'elle attachait à cette pratique innovante.

**Le Nouvel Éducateur : Il est important pour le changement de l'école de voir comment une innovation, créée par des enseignants, à même leur terrain, peut arriver à s'étendre progressivement. Votre exemple montre qu'il faut du temps pour arriver à faire connaître une innovation puisque vous avez commencé en 91. Il met aussi le doigt sur une carence institutionnelle en France : le ministère de l'Éducation nationale devrait plus se soucier de valoriser et faire connaître largement ce qui marche. Il pourrait aussi, comme le font d'autres pays, donner aux praticiens novateurs les moyens pour accompagner ceux qui veulent essayer l'innovation qu'ils proposent.**

*Une interview de Jean Le Gal*

Contacts :

– Sur le projet ZEP, Jean-Marie Grégoire, 3, allée des Chanterelles - 44240 La-Chapelle-sur-Erdre.

adresse mail : JMFC@wanadoo.fr

– Le chantier J Magazine, Patrick Barouillet, BP 20 - 33710 Pugnac. Tél. : 05 57 43 99 97.